

Le Pays
13/04/07

Tatou, ou l'expérience d'une entreprise citoyenne

Roland Nurier, de Saint-Romain-de-Popey, a récemment repris une entreprise qui fabrique des couteaux de randonnée. Il entend y mettre en application ses convictions citoyennes.



Roland Nurier, altermondialiste convaincu, se lance dans l'aventure économique selon sa propre éthique

ROLAND NURIER, cadre commercial dans une entreprise de L'Arbresle, ne cache pas ses convictions altermondialistes. En plus de son implication dans le tissu associatif de la région de Tarare, il vient de trouver l'occasion de tenter de les mettre en application, et ce, à travers une activité économique.

C'est dans le cadre de son activité professionnelle que Roland Nurier a connu le couteau Tatou, sorti de l'imagination d'un designer lyonnais, devenu un produit vendu à déjà 400 000 exemplaires.

Il y a 20 ans, cet amateur de marche, las de devoir déballer couteau, fourchette et cuillère lors de ses randonnées pédestres, a l'idée de créer un ustensile multifonctions, adapté spécifiquement aux besoins des marcheurs, d'utilisation simple et pratique. Le « Tatou », du nom de l'animal. Ce couteau polyvalent de qualité comprend une lame de couteau, un ouvre-boîte/décapsuleur, une cuillère, une fourchette, et il dispose d'un système de fermeture breveté. « Ce n'est pas un couteau suisse, précise Roland Nurier. Il comporte vraiment les fonctions de base dont ont besoin les gens qui pique-niquent dans la nature. Il n'y a pas de ciseaux, de boussoles ou tout autre gadget. » Tatou va donc à l'essentiel et se présente comme un objet de qualité, fabriqué avec des matériaux haut de gamme. Ils sont d'ailleurs produits dans la région de Thiers, fief, s'il en est, de la coutellerie française.

Depuis 20 ans, il a donc conquis quelque 400 000 amoureux de la nature.

«Un couteau éthique pour un achat responsable»

Malgré tout, faute de développement, le débouché avait tendance à s'épuiser ces dernières années. Tant et si bien que son créateur, qui s'est depuis orienté vers de nouvelles fabrications, et qui pensait à prendre sa retraite, a mis en vente le brevet. Client de la P.M.E. où travaille Roland Nurier, il a fait part à ce dernier, sur le ton de la conversation, de son intention. « Ce qui m'a fait bondir, précise celui-ci, c'est qu'il m'a dit que la fabrication risquait d'être délocalisée en Asie. Avec mes convictions, je me suis dit que ce n'était pas possible. »

Roland Nurier se lance dès lors dans une étude de marché et décide de tenter l'aventure et de devenir « un entrepreneur citoyen » selon ses propres termes. « Par mes convictions et mon lien affectif avec ce produit, conjugué à mon envie d'être acteur de l'économie sociale et solidaire m'ont convaincu à franchir le pas. » Car en plus, le couteau et son étui sont assemblés dans des CAT du Lyonnais, par des travailleurs handicapés. « Ces structures sont à la recherche de travail et de commandés, et cela me fait plaisir de les faire travailler », insiste Roland Nurier.

Alors il sait très bien qu'il ne fera pas fortune avec cet objet fabriqué dans ses conditions, avec des marges réduites par rapport à ce qu'elles seraient s'il était produit dans un pays où les coûts de main d'œuvre sont infiniment plus faibles. « Mais ce n'est pas le but de la manœuvre. Je serais bien sûr ravi si le Tatou se développe, mais pas dans n'importe quelles conditions », commente Roland Nurier, qui a conservé son activité professionnelle. « J'ai vraiment envie de commercialiser un produit de grande qualité, qui est désormais garanti cinq ans, avec une empreinte écologique faible, puisque les composants viennent d'une région proche. »

Roland Nurier a d'ailleurs trouvé un slogan retranscrivant assez bien l'activité telle qu'il entend la mener : « Un couteau éthique pour un achat responsable. »

Roland Nurier a veillé à ce que l'ensemble des fournisseurs aient été

audités récemment, « ce qui atteste qu'ils respectent le droit du travail en vigueur en France et qu'ils soient conformes aux normes en pratique dans l'industrie pour ce qui concerne leur organisation industrielle et la gestion de la qualité ».

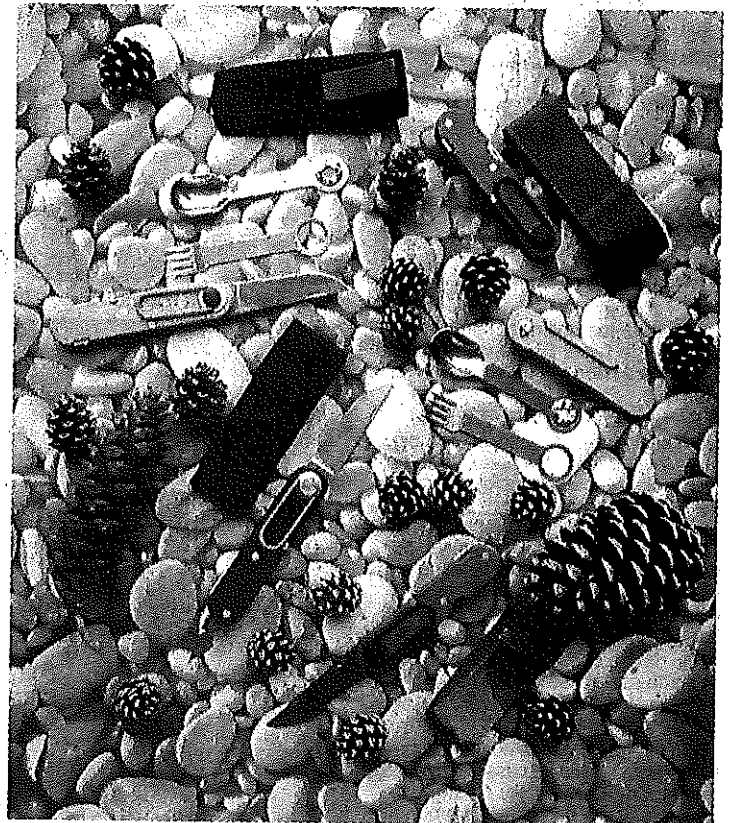
Enfin, Roland Nurier s'est engagé à reverser 2 % de son chiffre d'affaires à des associations œuvrant dans l'humanitaire, la solidarité et l'environnement.

Aujourd'hui, il doit pourtant s'inscrire dans une véritable logique économique et commerciale afin de trouver des circuits de distribution pour son couteau, vendu au prix unitaire de 23 €.

On n'échappe pas (complètement) à la logique de marché...

— Renseignements sur le site Internet www.couteautatou.com

P.-O. VEROT



Le couteau Tatou a déjà été vendu à 400 000 exemplaires